

Université Yambo Ouologuem de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



Actes du 3eme Colloque Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et LaRMA - (FLSL- UYOB)

tenue les 30 et 31 Mars 2026 à Kabala



Thème : Résolution des crises en Afrique et reconstruction
nationale par les sciences et la recherche scientifique à l'ère
de l'Alliance des États du Sahel (AES)



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires
LAReLSo et LaRMA de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako,
sise à Kabala sur le thème : " RESOLUTION DES CRISES EN
AFRIQUE ET RECONSTRUCTION NATIONALE PAR LES
SCIENCES ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ERE DE
L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) " tenue les 30 & 31
mars 2026

5^{eme} numéro spécial -hors-Série de Août 2026

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Août 2026

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN : 1987-1465

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website : <http://revue-kurukanfuga.net>



Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

Copernicus	Mir@bel	CrossRef
		
https://journals.indexcopernicus.com/search/details?id=129385&lang=ru	https://reseau-mirabel.info/revue/19507/Kurukan-Fuga	https://doi.org/10.62197/udls
Zenodo	Sudoc	ASCI
		
https://zenodo.org/communities/rkf/records?q=&l=list&p=1&s=10&sort=newest	https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1/SET=4/TTL=1/SHW?FRST=5	https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=16126

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION

EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

Prof MINKAILOU Mohamed, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

Dr SANGHO Ousmane (MC), *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

Dr BAMADIO Boureima (MC), *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



Scientifique :

- *Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou*

Membres

- Prof. Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof. Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko--(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. N'Bégué Koné --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maître de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maître de Conférences- (école du journalisme)
- Dr. Fodjié Tandjogora- Maître de Conférences --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako).
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mohamed Diagayeté IHERI-AB

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.

*Présidente du comité d'organisation :
Prof. Ismaïla Zangou Barazi*



*Actes du 3eme Colloque
Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et
LaRMA de l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de
Bamako, sise à Kabala*

*Sur le thème : Résolution des
crises en Afrique et
reconstruction nationale par
les sciences et la recherche
scientifique à l'ère de
l'Alliance des États du Sahel
(AES)*



Kurukan Fuga| Hors-Séries N°5 – Août 2026

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>

Argumentaire de l'appel à communication du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires LAReLSo et LaRMA (UYOB-FLSL)

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique, depuis son accession à la souveraineté politique dans les années soixante, demeure en proie à des crises multidimensionnelles, mêlant insécurité armée, fractures sociales, fragilité étatique, corruption, *Africaphobie*¹ et chocs économiques, qui compromettent durablement ses trajectoires de développement et entravent l'affirmation d'une véritable indépendance sur tous les plans. C'est dans ce contexte que des leaders patriotes et visionnaires, notamment au sein de l'Alliance des États du Sahel, s'attachent à rompre les chaînes de l'impérialisme, du néocolonialisme, du sous-développement et de la dépendance à l'Occident. Cependant, il convient de noter que les premiers leaders africains révolutionnaires tels que Modibo KEITA, Julius NYERERE, Kwame KRUMMAH, Thomas SANKARA, Mohammad GADAFI et d'autres ont vu leurs luttes avortées en mi-chemin car elles n'étaient pas assez adossées à la science et à la recherche scientifique. De même plusieurs crises assaillent l'Afrique de nos jours, surtout sur le plan sécuritaire, mais la réponse semble être toujours soit militaire, soit faire recours à des personnes non universitaires, voire des non experts dans le domaine de la recherche scientifique. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne font malheureusement pas exception. Pour pallier cette situation, une place de choix devrait être accordée aux sciences et la recherche scientifique d'où l'impérieuse nécessité de l'implication du monde universitaire.

En effet, les sciences, qu'elles soient africaines ou importées, constituent sans nul doute le véritable creuset de connaissances, de savoir-faire et de technicité permettant de poser des diagnostics fins, des outils de prévention et des évaluations d'impact indispensables pour concevoir des politiques publiques ou stratégies adaptées aux spécificités locales sahéliennes et africaines. Les approches scientifiques permettent également de dépasser les réponses purement militaires en intégrant prévention, résilience sociale, relance économique et réconciliation, et en rendant les interventions plus légitimes et efficaces. Pour corroborer ce qui précède, Aristote dans le *Traité d'Organon* écrit : « La connaissance scientifique se définit comme la connaissance des causes, son approche formelle vise à distinguer le démontrable (théorèmes) et l'indémontrable (axiomes), ce qui relève de l'enchaînement causal et ce qui relève des principes premiers. » (Vrin, 1979, p.89). En termes explicites, la recherche scientifique favorise l'appréhension objective et la découverte réelle des causes d'un problème ou d'une problématique tout en évitant de s'agripper à des causes qui ne découlent pas d'une connaissance scientifique véritablement avérée. Il est également saillant de faire remarquer que la recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance (Le Grain, M., 1994, p. 945). De même, D. Bruno (1994, p. 85), soulignera que la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable, la recherche exige

¹ Terme utilisé par l'écrivain malien Aboubacar Sidiki COULIBALY (2024, p.95) dans son roman socio-historique, *Le monde Africain doit se réveiller*, Bamako : Alqalam, pour signifier le rejet et le dégoût pour tout ce qui est africain ou renvoie à l'Homme africain ou à l'Afrique

ipso facto un travail d'interprétation. La science, quant à elle, renvoie à l'ensemble des connaissances humaines acquises par la spécialisation (études) ou par l'expérience (pratiques). Son fondement est la raison et l'objectivité.

En sus, l'émergence de l'Alliance des États du Sahel (AES) crée un nouvel espoir pour toute l'Afrique et constitue un espace stratégique sous régional requérant des réponses harmonisées mais devraient être fondées sur des savoirs locaux et scientifiques pour ménager la sécurité, la gouvernance et la reconstruction nationale. C'est pour cette raison que COULIBALY (2024, p.94) écrit : « La seule science qui libère l'Homme véritablement quel que soit le degré de l'aliénation est la science de soi-même. » Nous comprenons ainsi la prééminence des connaissances, des valeurs et savoir-faire endogènes dans la résolution des conflits et la reconstruction nationale à l'ère de la reconfiguration de l'Afrique et de la multipolarisation du monde.

Ce troisième colloque international offrira une tribune idéale pour interroger, analyser et préconiser, dans toute leur étendue, les outils pertinents de décolonisation, les mécanismes de résolution des crises et les dynamiques de reconstruction des États africains par la science et la recherche scientifique, dans un contexte marqué par les enjeux du néocolonialisme et de la menace terroriste. Il convient d'ores et déjà d'affirmer que science et recherche scientifique sont indissociables et qu'elles doivent exercer pleinement leur vocation pour résoudre les grandes problématiques de la cité et favoriser son développement.

Comme Objectif, ce colloque scientifique international vise à créer un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs nationaux et internationaux sur la problématique de la décolonisation véritable, la résolution des crises par la science et la recherche scientifique au Sahel et en Afrique de façon générale. Il ambitionne également de proposer, à partir des résultats scientifiques issus des travaux menés par les chercheurs et enseignants-chercheurs du Sahel, de l'Afrique et, plus largement, de la communauté scientifique internationale, des pistes de solutions endogènes aux défis sécuritaires et de développement qui fragilisent ces régions sur tous les plans. A cet effet, les axes suivants sont retenus pour les propositions de communication :

II-AXES DE COMMUNICATION

- **Axe 1 : Diagnostic scientifique des crises africaines et reconstruction nationale**

Mettre en lumière la capacité des disciplines scientifiques à analyser finement les causes multidimensionnelles des crises (insécurité armée, fragilité étatique, ruptures sociales, *Africaphobie*, chocs économiques), en mobilisant tant les méthodologies quantitatives que qualitatives pour établir un état des lieux rigoureux.

- **Axe 2 : Littérature, Langue et valorisation des valeurs et savoirs endogènes**

Promouvoir les recherches conduites en terre africaine et la redécouverte des savoir-faire traditionnels comme fondements d'une science authentiquement africaine, apte à proposer des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et environnementales du Sahel et du continent.

- **Axe 3 : Gouvernance, sécurité et développement fondés sur la recherche**
Souligner l'importance d'intégrer systématiquement les résultats scientifiques dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques, afin de dépasser les réponses purement militaires et d'instaurer des dispositifs de prévention, de résilience civile et de relance économique légitimes et durablement efficaces.
- **Axe 4 – Libre**
Cet axe est libre et prend en compte tous les autres volets connexes.

III-Calendrier

- Lancement de l'appel : **22 Novembre 2025**
- Date limite de soumissions **des abstracts/résumés : 10 Mars 2026**,
- Les Notifications d'acceptation : **15 mars 2025**
- Date de déroulement du 2^{ème} Colloque Scientifique International : **30 et 31 mars 2026 à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako-Kabala-Mali.**

IV-Informations générales sur le colloque

- Les propositions de communication (**New Times Roman, police 12,interligne simple**), assorties d'un résumé de **300 mots** et de **5 mots clés** maximum en **français ou en anglais ou en arabe** sont recevables aux adresses électroniques suivantes : Labolarelso010@gmail.com ou larmaulshbmali@gmail.com jusqu'au **10 Mars 2026**.
Date de notification des résumés acceptés : 15 Mars 2026.Le colloque se déroulera du **30 au 31 mars 2026** à la cité universitaire de Kabala – à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.
- Les auteurs y indiqueront les noms et prénoms du ou des contributeurs, l'institution/laboratoire d'attache, le grade ou la qualité, l'axe d'étude choisi, l'adresse électronique et les mots-clés au-dessous du résumé. Les langues d'écriture des communications ou articles sont le français, l'anglais et l'arabe. **Les auteurs des propositions des résumés retenus seront invités à payer 25.000FCFA comme frais de participation par communicant.** Les meilleurs textes après évaluation seront publiés dans un numéro spécial de la *Revue Kuru kan Fuga* ou la *Revue LaRMA*.

Comité d'organisation

Président du comité d'Organisation

- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Adjoint au Président du comité d'Organisation

- Prof. Aboubacar Sidiki - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité d'organisation

- Dr. Abdoul karim HAMADOU Maître-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoulaye Samaké- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Zakaria Nounta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoul Karim Camara- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Binta Koïta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Mahamadou Simpara- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moussa Sougoulé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Boureima Bamadio- Maitre de Conférences-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou Diamouténé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moulaye Koné- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ibrahim Maïga- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Adama Samaké- (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issiaka Diarra- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Hamadou BOLDY Maitre-Assistant (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Gouro N'Diaye Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Abdourouph Sagayar Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aboubakr S Cisse Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Youssouf Mariko- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamady Sidibé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Drissa Ballo- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr. Abdoulaye Abou Coulibaly-Etudiant en Master Traduction- (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou SAMAKE , Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Pierre Dembélé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr .Salimatou Traoré- Maitre-Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr.Djibril Tounkara, Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ali Timbiné-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Dialify Dansira-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Sitan Diakité-Maitre –Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Kadiatou Touré–Maitre Assistante (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ibrahim Maïga – Maitre-Assistant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Diby Keïta-doctorant -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Mahamadou KK Koïta-Doctorant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Comité scientifique du colloque

Président du comité Scientifique

- Prof. Mohamed Minkailou (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité Scientifique

- Prof.Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof.Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof.Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko–(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Prof.N'Bégué Koné -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maitre de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maitre de Conférences- (école du journalisme)
- Dr.Fodié Tandjogora- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr . Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Bibliographie :

- Aristote, Organon (1979) *Seconds Analytiques*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris.
- Baghestani, Laurence. (2020). « La signification du concept de souveraineté nationale », Fiches de droit constitutionnel, *Fiche 13*, Pages 62 à 66.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki (2017) « La représentation de l'Occident et de l'Afrique dans la littérature africaine : une analyse comparative de *No Longer at Ease* d'Achebe, de *Second Class Citizen* d'Emecheta et de « Minutes of Glory » de Ngugi », Abidjan : Les Editions INIDAF , RCI Décembre,PP.446-464.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki et N'Bégué Koné (2018) « La déconstruction de l'infériorité de l'Homme Africain dans les oeuvres de Cheikh Anta Diop et la philosophie de

décolonisation de Frantz Fanon : une approche afro-historique», in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.107-120.

- Coulibaly, A.S, Diallo, I et Tandjigora, F (2028) « De-Stereotyping the History of Africa: the Hieroglyphs of Ancient Egypt and the Manuscripts of Timbuktu as the Clues Establishing the Anteriority of African Civilization », in *International Journal of English Literature and Culture* Vol 6 (5), Nigeria, October, pp. 91-99.
- Derosier, Jean-Philippe. (2021). « Qu'est-ce que la souveraineté ? Pistes pour cerner ou non la souveraineté », Fondation Jean Jaurès, Démocratie.
- Dorin Bruno. 1994. *L'économie oléifère de l'Union Indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*. Montpellier : UM1, 358 p. Thèse de doctorat : Economie du développement agricole, agro-alimentaire et rural : Université Montpellier 1 Thèse
- Fleiner-Gerster, Thomas. (1986). *Théorie générale de l'Etat*, Graduate Institute Publications. Books.Openedition.
- Kodio, Aldiouma. (2025). "Harnessing Dogon Proverbs as a Cultural Transmission Tool in Bilingual Education." In *LES CAHIERS DE L'ACAREF, TOME 1*, Vol.7 (27), Togo, Septembre. pp.258-274
- Kodio, A., Minta, M., et Yalcouye, K. (2023). « Analyse des anthroponymes Dogon d'emprunt peulh : cas du cercle de Koro, Région de Bandiagara. » in *Collection PLURAXES/MONDE*, Vol. 1 (2), France, Juin, pp. 407-428
- Riot-Sarcey, Michèle. (2011)., « Introduction : De la souveraineté », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 42, pages 7-17.
- Tandjigora, Fodié et Aboubacar Sidiki Coulibaly (2018) « les initiatives locales de sécurité au Mali : Comment se protéger sans intervention de l'Etat ? in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.655-662.

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

<https://doi.org/10.62197/udls>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|-----------|--|-----------|
| 01 | Hamidou DIOMANDÉ | 01 |
| | DÉGAOUTIQUE ET SOPHOCRATIE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE | |
| 02 | Sheïbou SANOGO & Fousseni BENGALY | 13 |
| | LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLÉTUDE : ÉTAT DES LIEUX DE SON AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE | |
| 03 | Dr Youssef FOFANA | 24 |
| | DIAGNOSING AND NEGOTIATING STATE FRAGILITY IN POSTCOLONIAL AFRICA: GOVERNANCE LESSONS FROM ACHEBE'S A MAN OF THE PEOPLE AND ANTHILLS OF THE SAVANNAH | |
| 04 | Zié TUO | 37 |
| | CÔTE D'IVOIRE : LA CRISE DU COVID-19 À L'ÉPREUVE DU SPIRITUALISME, DU RATIONALISME ET DU DROIT | |
| 05 | Dr Karim DEMBELE | 50 |
| | THE ARCHITECTURE OF BETRAYAL: DISILLUSIONMENT IN KOUROUMA'S LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES AND BALDWIN'S THE FIRE NEXT TIME | |
| 06 | Dr. Diome FAYE | 65 |
| | FIRST LADIES MARY LINCOLN, EDITH WILSON AND ELEANOR ROOSEVELT: WHEN POWER BECOMES A SHARED ENDEAVOR AND GOAL | |
| 07 | Dr Baba SISSOKO | 76 |
| | LE TERRORISME ET LES MÉCANISMES DE RÉOLUTION DES CONFLITS AU SAHEL : ENTRE RÉPONSE MILITAIRE ET DIALOGUE SOUVERAIN ENDOGÈNE | |
| 08 | Dr. Ali TIMBINE & Dr. Drissa KANAMBAYE & Abdoulaye Daouda GUINDO | 85 |
| | MÉCANISMES DE PRÉVENTION ET RÉOLUTION DES CONFLITS EN MILIEU DOGON | |
| 09 | KOITA Adama dit Antoine | 95 |
| | ÉTUDE SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LE VIH/SIDA DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ "LE BOUCTOU" À TOMBOUCTOU | |

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

10 Enock DAKOUO	102
LANGUAGE POLICY AND MULTILINGUALISM IN MALI : FROM COLONIAL LEGACY TO CONTEMPORARY REFORMS	
11 Dr Souleymane TOGOLA	115
“CODE SWITCHING AND CODE MIXING AMONG BAMBARA LANGUAGE SPEAKERS IN FRENCH CLASSROOMS”	
12 Dr. Issa DIABATE	123
« HERITAGE PARENTAL ET ASPIRATIONS JUVENILES DANS LES PRATIQUES CONJUGALES : LE MARIAGE INTERCASTE DANS LE ROMAN MALIEN DE JEUNESSE »	
13 Dr Adama Samaké	131
“SOUNDIATA KEITA AND THE KURUKAN FUGA CHARTER: A TIMELESS MODEL OF LEADERSHIP”	
14 Klessigué Abdoulaye Sanogo	145
« SYSTEMES DE VALEURS ET SAVOIRS ENDOGENES DANS LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL : LE CAS DE LA RECONSTRUCTION POST CRISE DES MAUSOLEES DE TOMBOUCTOU »	
15 Ibrahima DIAWARA & Alpha DIARRA	158
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE EN BAMANANKAN AU LYCEE : PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES	
16 Dr Oumar KASSOGUE	166
ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES	
17 Mr. Noumory BAGAYOKO & Dr. André KONE	186
SPEAKING FLUENCY AND ACCURACY IN ENGLISH: AN EMPIRICAL STUDY OF MALIAN LEARNERS AT PRODESCO AND IHEM/CEFLA	
18 Dr. Zakaria Coulibaly	201
EXPLORING AFRICANS' SHIFT FROM COLLECTIVISM TO INDIVIDUALISM IN THE CONTEXT OF EURO-AMERICAN INFLUENCE	

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|---|---|-----|
| 19 | Dr Seydou COULIBALY | 214 |
| ANALYSE DES FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA FORÊT CLASSÉE DE M'PESSOBA | | |
| 20 | Dr Moussa CISSE | 229 |
| PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE DANS LES GRANDES VILLES DU MALI : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO | | |
| 21 | Dr. Adama BAH | 241 |
| RECLAIMING ORAL HERITAGE FOR POST-CONFLICT RECONCILIATION IN THE SAHEL (MALI, BURKINA FASO, NIGER) | | |
| 22 | Diby KEITA & Mahamadou Karamoko Kahiraba KOITA | 256 |
| POLITICAL POWER AND CORRUPTION IN GEORGE ORWELL'S ANIMAL FARM: A LITERARY CRITIQUE OF AUTHORITARIANISM | | |
| 23 | Awa KONE | 266 |
| CARTOGRAPHIE GEONUMERIQUES ET OUTILS NUMERIQUES POUR L'ANALYSE GEOLOGIQUE D'ANSONGO A L'EST DU MALI | | |
| 24 | Dr. Sekou YALCOUYE | 285 |
| CULTURE ENDOGENE, ECONOMIE AUTOCENTREE ET SOUVERAINETE PANAFRICAINE : PERSPECTIVES DE L'AES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE | | |
| 25 | TRAORE, Maméry | 291 |
| SECURITE DURABLE DANS LE SAHEL : L'URGENCE DE LA PREVENTION FACE AUX LIMITES DES REPONSES MILITAIRES | | |
| 26 | Saliou DIONE | 303 |
| DECOLONIAL GOVERNANCE AND POSTCOLONIAL PROMISES AND FUTURES IN WEST AFRICA | | |

ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES

Dr Oumar KASSOGUE,

Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) de Bamako

Résumé

Dans cet article, nous voulions analyser les véritables raisons qui ont poussé les femmes à entreprendre dans le secteur du sport à Bamako et déterminer les difficultés qu’elles rencontrent dans leurs trajectoires entrepreneuriales dans ce secteur dominé par les hommes. À partir d’entretiens semi-directifs avec un guide d’entretien adressé à 16 femmes entrepreneures sportives dans la capitale économique et politique du Mali. Nous avons pu recueillir des interviews que nous avons transcrit dans un document Word avant de les analyser avec le logiciel Nvivo 21 plus. Les résultats montrent que l’autonomisation économique, la passion du sport et le besoin d’indépendance constituent les principales motivations. Toutefois, ces initiatives sont freinées par des contraintes financières, socioculturelles et institutionnelles. L’étude souligne le renforcement de l’implication des politiques publiques et des collectivités territoriales à soutenir ce genre d’entrepreneuriat, à travers des projets et programmes adaptés à la particularité du secteur sportif.

Mots-clés : Bamako, entrepreneuriat féminin, motivations, obstacles, sport.

Abstract

In this article, we aimed to analyze the underlying reasons why women have become entrepreneurs in the sports sector in Bamako and to identify the challenges they face in their entrepreneurial journeys within this male-dominated field. We conducted semi-structured interviews using an interview guide with 16 women entrepreneurs in sports in Mali's economic and political capital. These interviews were transcribed into a Word document and then analyzed using NVivo 21 Plus software. The results show that economic empowerment, a passion for sports, and the need for independence are the primary motivations. However, these initiatives are hampered by financial, socio-cultural, and institutional constraints. The study highlights the need for increased involvement from public policymakers and local authorities in supporting this type of entrepreneurship through projects and programs tailored to the specific needs of the sports sector.

Keywords : Bamako, women's entrepreneurship, motivations, obstacles, sports.

Introduction

Le GEM (2010, p.16), explique l’entrepreneuriat comme : « Toute tentative de création d’entreprise ou de création de nouvelles entreprises, comme le travail autonome, une nouvelle organisation commerciale ou l’expansion d’une entreprise existante, par un individu, une équipe d’individus ou une entreprise établie ». L’entrepreneuriat est un processus dynamique qui consiste à

créer de la richesse supplémentaire. Mettons l'accent sur le fait que l'entrepreneur crée des activités puis des valeurs (biens et services économiques), qui à leurs tours créent de la richesse qui permettront de lutter contre le chômage et la pauvreté. Cela conduit à une certaine autonomie financière de façon individuelle et/ou collective. L'esprit entrepreneurial est une composante nécessaire d'une industrie prospère et une économie saine. Alors que la concurrence s'élargit et atteint sa maturité dans plusieurs secteurs d'activités, les industries telles que la technologie et le sport apparaissent comme une nouvelle opportunité entrepreneuriale. « Bien que la crise mondiale ait touché tous les pays, ces nouvelles industries ont fait l'exception et ont engendré des revenus colossaux dans plusieurs pays » (OCDE, 2021, p. 29).

Selon H. Ahl (2006, p. 596), les premières recherches sur l'entrepreneuriat féminin étaient principalement descriptives. Elles s'attachaient à dresser le profil sociodémographique des femmes entrepreneures et à les comparer aux hommes, sans interroger suffisamment les facteurs institutionnels, sociaux et culturels qui influencent leur parcours entrepreneurial. « Les recherches sur l'entrepreneuriat féminin semblent être traversées par deux objectifs d'étude distincts » (T. Lebegue, 2011, p. 67). D'une part, le souhait des chercheurs est de lui conférer une place au sein du champ de l'entrepreneuriat pouvant engendrer le développement des études majoritairement comparatives qui ont pour but d'extraire ses similitudes et ses différences avec ce champ. D'autre part, investie dans le projet de comprendre la réalité des femmes entrepreneures, la communauté académique engage des recherches en profondeur, à partir études de cas et/ou longitudinales s'est illustrée par des études qui ont le mérite de proposer une meilleure compréhension du phénomène et surtout de préconiser des outils nouveaux et adaptés... L'étendue croissante du phénomène entrepreneurial des femmes a parallèlement suscité beaucoup de questionnement dans le monde scientifique afin de cerner ses particularités ; car les femmes entrepreneures font face à plusieurs contraintes socioculturelles qui les rendent vulnérable dans leurs parcours entrepreneuriaux.

Les femmes entrepreneures participent considérablement au développement économique des pays, partout dans ce monde actuel surtout en Afrique au sud du Sahara ; le constat général est dans presque chaque famille, il y a au moins une femme qui se donne à une activité génératrice de revenu qu'elles soient formelles ou non. C'est ainsi, dans la rubrique Terriennes du journal Le point du 1^{er} Juillet 2019, il est marqué comme suit « l'Entrepreneuriat Féminin ; les africaines championne du Monde ». Ainsi, pour paraphraser C. Carrier et al. (2006, p. 36), plusieurs recherches se sont attachées à comparer les motivations entrepreneuriales des femmes et des hommes afin de déterminer si elles diffèrent selon le genre. La plupart des chercheurs se sont orientés sur la comparaison des femmes et des hommes concernant la manière de manager, ils nous ont permis de comprendre que plusieurs

préoccupations et/ou obstacles sont présentés comme étant propres à l’entrepreneure. Inspiré de la recherche en l’entrepreneuriat, celui des femmes se présente comme un sous champ de ce domaine comme l’attestent J. E. Jennings et C. G. Brush (2013, pp. 666–670). Selon la synthèse de plusieurs passages de l’OCDE (2021, pp. 31, 38 et 43), la promotion de l’entrepreneuriat féminin est de plus en plus reconnue comme un levier de croissance économique, de création d’emplois, de réduction des inégalités de revenus et d’inclusion sociale. L’OCDE souligne également que les femmes entrepreneures continuent de faire face à des obstacles spécifiques, notamment en matière d’accès au financement, aux réseaux et aux compétences entrepreneuriales. « En favorisant les capacités d’action des personnes en situation de marginalisation, on leur permet de retrouver progressivement la place qui est la leur dans la société » (D. Vallat, 2003, p.79).

Le Mali, depuis 2012 est confronté à des crises politico sécuritaires qui affectent sévèrement l’économie, à cela s’ajoute la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid-19 et le conflit armé entre certains pays, que le monde connaît, et qui joue un grand rôle dans la crise économique au Mali surtout dans la capitale économique et politique. En Afrique et principalement au Mali, les femmes sont écartées du développement même si la déclaration universelle des droits de l’homme proclame l’égalité des droits entre les hommes et les femmes. Les plans d’action des quatre grandes conférences mondiales sur les femmes n’ont pas pu améliorer, de manière significative, cette situation des femmes. Nous avons observé que dans presque tous les domaines économiques et socio-professionnelles au Mali, les réalités font en sorte que les femmes soient reléguées en arrière-plan et cela entrave copieusement leur épanouissement ; ainsi c’est très difficile pour les sportives maliennes de faire une reconversion après leurs carrières d’athlète quels que soient la discipline sportive pratiquée, le niveau de pratique qu’elles ont acquis et le nombre de médailles et/ou de trophées qu’elles ont gagné ; pour étayer cela, nous allons nous référer de la citation suivante :

Les femmes, au Mali constituent un enjeu socioéconomique et un noyau pour la stabilité et la prospérité dans les familles. Elles sont une principale richesse pour l’Afrique ; elles représentent un potentiel en ressources humaines pour la production des biens économiques, elles créent fréquemment des activités génératrices de revenu qu’elles gèrent elles-mêmes (Kassogué, 2026, p.3).

Les femmes qui créent et gèrent en même leurs entreprises dans des pays en développement comme le Mali sont généralement très rares, cela est attribuable à plusieurs facteurs qui seraient des obstacles et qui influenceraient les motivations de celles-ci. C’est pour cela que dans cette recherche, nous nous sommes intéressés aux femmes maliennes (sportives et/ou non) ayant initié une activité génératrice de revenu dans le secteur du sport qui offre d’énormes opportunités ; nous voulons identifier et analyser en profondeur les motivations de ces entrepreneures à l’acte entrepreneurial et les obstacles

auxquels elles sont confrontées. Comme tout malien patriote soucieux du bien-être de sa communauté et croyant aux qualités dont recèlent la population malienne surtout les femmes dans la création des petites activités pouvant engendrer des revenus. Notre étude tentera de répondre à notre question de recherche : **Quelles sont les motivations des femmes entrepreneures dans le sport à Bamako à l'acte entrepreneurial et quels obstacles rencontrent-elles dans leurs parcours entrepreneuriaux ?**

De cette principale question de recherche découlent les questions spécifiques de recherche suivantes :

- Quelles sont les motivations des femmes entrepreneures dans le sport à Bamako ?
- Quels obstacles rencontrent-elles dans leurs parcours entrepreneuriaux ?

A partir de là, nous nous sommes fixé un objectif qui est celui de d'examiner les véritables motivations des femmes entrepreneures dans le mouvement sportif à Bamako à l'acte entrepreneurial et les obstacles qu'elles rencontrent dans leurs trajectoires entrepreneuriales. Suivi des objectifs spécifiques à savoir :

- Analyser les véritables motivations des femmes entrepreneures dans le mouvement sportif à Bamako ;
- Déterminer les obstacles que les entrepreneures sportives de Bamako rencontrent dans leurs trajectoires entrepreneuriales.

Pour atteindre notre objectif, nous avons mené une étude qualitative via des entretiens semi directifs auprès de 16 femmes entrepreneures sportives dans la capitale économique et politique du Mali. Les propos collectés ont fait l'objet d'une analyse thématique à travers le logiciel Nvivo 21 plus, cela nous a permis de comprendre ceux qui motivent ces femmes à entreprendre dans le milieu sportif et les difficultés qu'elles rencontrent dans leurs parcours entrepreneuriaux. Dans cette recherche, nous présenterons, dans un premier temps, la revue de la littérature, des concepts clés de notre étude : sport et activités physiques et sportives d'une part et d'autre part ; l'entrepreneuriat féminin, l'entrepreneuriat féminin sportif, les motivations des entrepreneures et les difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures. Ensuite, nous décrirons les choix méthodologiques retenus dans le cadre de l'étude qualitative. Finalement, nous présenterons une analyse des résultats obtenus avant de les discuter et faire une conclusion.

1. Revue de littérature

Le sport a longtemps été reconnu comme un champ prometteur mais il a souvent été associé au divertissement et à des activités ludiques et récréatives. Parallèlement, l'entrepreneuriat féminin se traduit par la reconnaissance de la capacité des femmes entrepreneures à créer et à gérer des activités économiques et commerciales ; cela même dans le milieu sportif. Le croisement entre l'entrepreneuriat féminin et le sport est devenu un secteur porteur d'opportunités donne lieu à ce

nouveau phénomène à savoir l’entrepreneuriat féminin sportif. Dans cette section, nous allons parler d’abord du sport et des activités physiques et sportives ; ensuite de l’entrepreneuriat féminin et de l’entrepreneuriat féminin sportif et enfin les motivations des femmes à entreprendre et les difficultés qu’elles rencontrent dans les processus entrepreneuriaux ; ceux-ci à partir des éléments issus de la littérature.

1.1.Sport et Activités Physiques et Sportives

Toutes ces nations ; de la Grèce antique, en passant par la Byzance, l'occident médiéval puis moderne, jusqu’à l’Amérique précolombienne, l’Afrique et même l’Asie sont marqués par l’existence et l'importance du sport dans toutes ses dimensions, ses variétés et ses complexités. Souvent associé à des activités pratiquées et/ou dirigées au sein des organisations, Dans une perspective historique, A. Guttmann (1978, pp. 15-55) montre que le sport moderne se distingue des jeux traditionnels par sept caractéristiques : la sécularisation, l'égalité des chances, la spécialisation, la rationalisation, la bureaucratisation, la quantification et la recherche du record. Pour N. Elias et E. Dunning (1986, pp. 19-64), « le sport moderne est le résultat d'un long processus de civilisation au cours duquel les affrontements physiques ont progressivement été remplacés par des compétitions réglementées ». P. Parlebas (1981, p. 230) définit le sport comme : « Un ensemble de situations motrices codifiées sous forme de compétitions et institutionnalisées ». Cette définition constitue aujourd'hui une référence incontournable en sciences du sport, car elle met en évidence trois éléments fondamentaux : la motricité, la codification des règles et l'institutionnalisation des pratiques sportives. Depuis 2001, le conseil de l’Europe considère le sport comme un moyen privilégié de développement humain, de cohésion sociale, d'éducation et de promotion de la paix et il cite dans l’article 2 de sa charte :

On entend par "sport" toutes les formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et mentale, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition de tous niveaux. (Charte européenne du sport, 2001, art. 2).

Dans cette définition, au-delà des déterminants du sport évoqué par Parlebas, la charte européenne du sport parle du développement des relations sociales, de la pratique du sport à des fins de santé et tout autre activité qui met le corps en mouvement ; dans cet article, nous abordons le sport en ce sens. Donc, en définitif, nous comprenons le sport comme étant l’ensemble des mouvements et gestes corporels pour le bien-être de l’individu enfin contribuer à l’équilibre de la société.

1.2.L'entrepreneuriat féminin

La recherche sur l'entrepreneuriat féminin a émergé depuis les années 1970, comme étant un sujet d'étude à fort potentiel du champ de l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat féminin a imposé de nouveaux défis conceptuels et méthodologiques, et s'est déterminé ainsi comme un sous champ du domaine de l'entrepreneuriat (J. E. Jennings et C. G. Brush, 2013, pp. 666-670) et cela intéresse un grand nombre de chercheurs. A. De Bruin et al. (2007, p. 323) affirment que si le champ de l'entrepreneuriat se situe en phase adolescente, celui des études sur les femmes entrepreneures correspond à la phase de l'enfance. Selon S. Shane et S. Venkataraman (2000, p. 220)., le champ de l'entrepreneuriat a progressivement acquis une reconnaissance académique grâce au développement de conférences scientifiques, de revues spécialisées, de programmes universitaires et de réseaux internationaux de recherche. Cette évolution est illustrée par les travaux du Global Entrepreneurship Monitor (2010, pp. 7-15), qui ont contribué à structurer la recherche comparative sur l'entrepreneuriat à l'échelle mondiale. Selon J. E. Jennings et C. G. Brush (2013, pp. 666-670), la recherche sur l'entrepreneuriat féminin a connu une forte expansion entre 1975 et 2012. Les auteurs recensent 630 articles scientifiques consacrés aux femmes entrepreneures et montrent que ce champ mobilise des cadres théoriques variés issus notamment de l'économie, de la sociologie, de la psychologie et des sciences de gestion. Le retard académique a été expliqué par plusieurs facteurs, dont la considération d'un cadre unique d'analyse ayant comme référence une norme entrepreneuriale masculine ; J. E. Jennings et C. G. Brush (2013, pp. 666-670) occultant ainsi la singularité du phénomène au féminin. En outre, « les femmes propriétaires d'entreprises ont été rarement représentées dans les médias et donc moins susceptibles d'être visibles pour susciter l'intérêt des chercheurs » C. Carrier et al. (2006, p. 38).

En république du Mali, à l'instar des pays d'Afrique au sud du Sahara, la promotion de l'entrepreneuriat féminin se traduit très généralement par la reconnaissance de la capacité des femmes entrepreneures à diriger des entreprises en expansion, ainsi qu'à travers la valorisation de leur contribution dans l'informel et dans le formel principalement les secteurs des TPE, des TPI, des PME et PMI (API-Mali, 2017) cité par O. Kassogué, (2026, pp.111 -113). Le souci de mettre à jour le potentiel des femmes entrepreneures dans le monde sportif à Bamako au Mali et de voir qu'est ce qui les motive à l'acte entrepreneurial et quelles peuvent être les difficultés auxquelles elles sont confrontées dans leurs trajectoires entrepreneuriales.

1.3.L'entrepreneuriat Féminin Sportif

L'entrepreneuriat féminin dans le sport est un domaine d'étude relativement récent. Rares sont les auteurs qui ont exploré les spécificités, les défis et les opportunités qui caractérisent cette niche. Par

ailleurs, la montée en puissance des femmes dans l’entrepreneuriat sportif est un phénomène remarquable qui s’est accéléré au cours de ces dernières années. Alors que de plus en plus d’athlètes féminines brisent les barrières et les stéréotypes, elles laissent leur marque non seulement sur le terrain mais aussi en dehors, en s’aventurant dans le monde des affaires et de l’entrepreneuriat ; pour fortifier cela, nous allons nous référer de la citation suivante :

Au Mali, dans le milieu sportif, les femmes qui ont créé une activité génératrice de revenu sont majoritairement des mariées, âgées de 34 et plus avec un niveau d’étude universitaire. Elles sont des anciennes sportives de haut niveau, leurs entreprises ont été créées dans différents domaines tels que des boutiques de vente d’articles du sport, des salles de fitness, des presses sportives, des agences d’organisation d’événements sportifs, des salles d’arts martiaux(dojos), etc. (Kassogué, 2026, p. 199).

Historiquement, tout comme les autres types de l’entrepreneuriat ; celui du secteur sportif est majoritairement dominé par les hommes, les femmes sont généralement négligées ou sous-estimées dans ce domaine. Cependant, il y a eu un changement significatif dans les perceptions c’est pour cela que de plus en plus d’athlètes féminines relèvent le défi de démarrer leur propre entreprise. En entrant dans le monde de l’entrepreneuriat sportif, ces femmes remettent en question l’idée selon laquelle le business du sport est un domaine réservé aux hommes et prouvent que le genre ne devrait jamais être un obstacle au succès. L’envolée des femmes dans l’entrepreneuriat sportif constitue une puissante source d’inspiration pour les jeunes filles et les athlètes en herbe ; notre argument est consolidé de la citation suivante :

Des femmes comme Serena Williams, qui a lancé sa propre ligne de vêtements, ou Simone Biles, qui a lancé un centre d’entraînement en gymnastique, ouvrent la voie aux futures générations d’athlètes féminines pour devenir des entrepreneurs. Les athlètes féminines devenues entrepreneures ont un avantage unique lorsqu’il s’agit d’identifier et de répondre aux marchés au sein de l’industrie du sport. Elles possèdent une connaissance et une expérience directes des défis auxquels sont confrontées les femmes dans le sport, ce qui leur permet de créer des produits et services innovants répondant à des besoins spécifiques. Par exemple, Ronda Rousey, une ancienne combattante de l’UFC, a fondé une société appelée « Rousey Revolution » qui se concentre sur la fourniture d’une formation d’autodéfense spécifiquement adaptée aux femmes (www.esg-sport.com), cité par Kassogué (2026 p. 126).

Le fait de briser les barrières dans la technologie du sport et de l’entrepreneuriat sportif est particulièrement évident ; les femmes entrepreneures révolutionnent le secteur en développant des produits et services innovants et adaptés qui améliorent les performances sportives, améliorent les méthodes d’entraînement et favorisent le bien-être général ; pour soutenir cela, nous allons nous référer de la citation suivante :

Par exemple, Elise Kellond-Knight, une footballeuse australienne, a cofondé une entreprise de technologie sportive appelée « Kindred » qui utilise l'intelligence artificielle pour analyser les performances des joueurs et fournir des commentaires personnalisés. Les femmes entrepreneures dans l'industrie du sport non seulement créent des opportunités pour elles-mêmes, mais travaillent également de façon active à l'autonomisation du sport féminin dans son ensemble. En investissant dans des équipes féminines, en parrainant des athlètes et en plaidant pour une représentation égale, elles suscitent des changements positifs et remettent en question les disparités existantes entre les sexes dans le sport (idem, p. 125).

Cet engagement a uniformisé les règles du jeu et va au-delà de la réussite individuelle en contribuant à la croissance et au développement du sport féminin dans le monde entier. O. Kassogué (2026, p. 121) souligne l'importance de l'inclusion des femmes dans le sport, en arguant que leur participation en tant qu'entrepreneures peut transformer la dynamique des industries sportives. L'égalité des genres dans le sport est non seulement une question d'équité, mais également un levier économique.

1.4. Les motivations dans l'entrepreneuriat féminin

Selon J. E. Jennings et C. G. Brush (2013, pp. 663–670), la recherche sur l'entrepreneuriat féminin, amorcée dans les années 1970, s'est progressivement imposée comme un sous-champ de l'entrepreneuriat en soulevant de nouveaux défis conceptuels et méthodologiques. Pour C. Carrier et al. (2006, pp. 37–40), les recherches sur l'entrepreneuriat féminin se répartissent principalement entre celles qui analysent les motivations propres aux femmes entrepreneures et celles qui comparent les caractéristiques des femmes et des hommes entrepreneurs. La littérature en entrepreneuriat, caractérise généralement deux familles de sources de motivation dans le phénomène, à partir desquelles l'entrepreneur(e) peut se lancer dans un processus entrepreneurial :

- **Le groupe « pull »**

Il s'agit de la création par opportunité et par choix, ce qui sous-entend le besoin de l'autonomie, l'accomplissement personnel, le désir d'organiser soi-même son travail, l'envie de se lancer et de développer un produit ou un service... (F. Rachdi, 2016, pp. 91-93).

- **Le groupe « push »**

Il s'agit de la création par nécessité, ce qui implique la notion du choix forcé, le chômage, les raisons familiales comme les dettes du conjoint, le licenciement, la reprise de l'activité suite au décès d'un père ou d'un conjoint (F. Rachdi, 2016, pp. 91-93). Globalement, les recherches ont identifié quatre sources de motivations (voir tableau 01) ; il s'agit du désir d'autonomie, de la motivation économique ou d'ordre financier, de la nécessité (chômage/perte d'emploi, manque de perspective d'évolution professionnelle...) et des motivations liées à la conciliation entre vie familiale et professionnelle.

Tableau 01 : Les sources de motivations des femmes entrepreneures

	Motivation pull	Motivation push
Femmes Entrepre- neures	Désir de réussite ; Désir d’être indépendante ; Satisfaction professionnelle Besoin d’accomplissement (Brush et Hisrich, 1991) ; flexibilité (DeMartino et Barbato, 2003)	Conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle (Goffee et Scase, 1992 ; Chaganti, 1986 ; Birley, 1985 ; Holmquist et Sundin, 1990) ; Nécessité économique (Brush et Hisrich, 1991) ; Insatisfaction du travail salarial (Marlow, 1997) ; Le plafond de verre

Source : Adapté de Carrier et al. (2006, pp. 38-41).

Parmi les principales sources de motivation citées par la littérature, nous avons la recherche d'autonomie et de flexibilité (Carrier et al., 2006, pp. 38-41). En effet, l'expérience de l'entrepreneuriat est un choix de flexibilité, car cela permet à la femme d'avoir une carrière flexible qui peut être adaptée à ses engagements familiaux. Plusieurs chercheurs concluent que l'autonomie et la flexibilité de se concentrer sur les besoins de famille persuadent beaucoup de femmes de commencer leurs propres affaires. Pour les motivations d'ordre financier/économique, certains chercheurs considèrent qu'elles relèvent plutôt d'un sentiment d'obligation, que d'un choix personnel. Les femmes démarrent alors leur entreprise parce qu'elles n'ont pas d'emploi et pour répondre à des besoins élémentaires de survie ; avoir un revenu ; augmenter leur pouvoir d'achat ; améliorer leurs conditions de vie (V. Rindova et al., 2009, p. 483). Mais, les entreprises créées selon cette logique sont plus petites et moins profitables M. A. Fasci et J. Valdez (1998, pp. 4-6).

Il ressort de l'analyse des travaux sur la motivation des femmes entrepreneures, que les sources sont fort disparates passant, de motivations socio-économiques à des motivations personnelles et que les femmes deviennent des entrepreneures en vertu d'un mélange complexe de contraintes et d'opportunités. Pour ce qui concerne les motivations entrepreneuriales des entrepreneures maliennes, nous nous sommes appuyés sur les études de A. M. Diarra (2017, p. 114). Selon l'auteure, quand on fait une analyse pertinente de ces différentes motivations, on peut entrevoir que la majeure partie des femmes entrepreneures se sont lancées en affaires par nécessité parce qu'elles n'avaient pas d'autre choix et ont été contraintes soit par le manque d'emploi soit par le chômage.

1.5. Les difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures

Plusieurs chercheurs ont conclu que les femmes entrepreneures sont confrontées à une pluralité de contraintes tant au moment de la création de leurs entreprises que dans leur gestion et leur développement. La littérature sur l'entrepreneuriat féminin met en évidence une vulnérabilité accrue des femmes par rapport aux hommes face aux obstacles entrepreneuriaux. Parmi les principales difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures figurent l'accès limité aux ressources financières, les contraintes socioculturelles, les inégalités structurelles ainsi que les stéréotypes de genre qui tendent à considérer les hommes comme plus compétents en matière d'entrepreneuriat (C. Constantinidis, 2014, pp. 289-298). Comme le souligne F. Rachdi (2016, p. 96), l'obtention de crédit demeure particulièrement difficile pour ces dernières. À cela s'ajoutent les contraintes liées au manque de soutien familial et social, qui peuvent freiner leur engagement entrepreneurial (C. Dali, 2014, p. 252). Ces facteurs contribuent à limiter leur capacité à initier et à développer des activités génératrices de revenus.

Par ailleurs, certaines caractéristiques comportementales et structurelles viennent renforcer ces difficultés. La citation suivante va nous servir d'indiquer :

Les femmes présentent généralement une aversion plus marquée pour le risque et évoluent majoritairement dans le secteur informel et cela est un obstacle important à leur accès aux services financiers formels, notamment aux crédits bancaires, ainsi qu'à des opportunités de marchés plus lucratifs (Rachdi, 2016, p. 87).

Dans une perspective comparative, la Banque Africaine de Développement (2015, p. 5) souligne que dans plusieurs pays Afrique en développement, les contraintes juridiques et socioculturelles limitent fortement la capacité des femmes à épargner, à investir et à assurer la croissance de leurs entreprises. Ces contraintes structurelles participent à la reproduction des inégalités économiques entre les sexes. À cela s'ajoute la crainte d'un refus de la part des institutions financières, qui dissuade certaines femmes de solliciter des financements externes (Idem). Alors nous nous appuyons de la citation qui suit en argument :

Dans le milieu sportif malien, les obstacles sont nombreux surtout concernant l'acte entrepreneurial. Le plus saillant est la discrimination de genre : être une femme dans ce milieu signifie devoir travailler deux fois plus dur pour être prise au sérieux. S'y ajoutent les difficultés financières, le manque de soutien institutionnel, et les préjugés qui remettent constamment en question leurs compétences. (Kassogue, 2026, p. 204)

Enfin, au-delà des spécificités propres à chaque domaine d'activité, les femmes entrepreneures font face à des défis communs. Les données théoriques et littéraires révèlent que les principales difficultés rencontrées sont sensiblement les mêmes d'un secteur entrepreneurial à un autre notamment l'accès

au financement, les contraintes socioculturelles, la faible disponibilité des ressources productives, les difficultés de commercialisation, le manque de formation entrepreneuriale ainsi que la conciliation entre les responsabilités familiales et professionnelles...

2. Méthodologie

2.1.Méthodes et outils de collecte des données

Pour P. Coutelle (2005, pp. 3-5), en sciences de gestion les méthodes qualitatives visent à chercher du sens, à comprendre des phénomènes ou des comportements. pour étayer cela, nous allons nous référer de la citation suivante :

L'analyse qualitative peut être définie comme une démarche discursive de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène. C'est un travail complexe qui consiste, à l'aide des seules ressources de la langue, à porter un matériau qualitatif dense et plus ou moins explicite à un niveau de compréhension ou de théorisation satisfaisant » (Paillé et Mucchielli, 2003, p. 124).

Dans cette étude, nous voulons non seulement analyser les motivations des femmes à entreprendre dans le secteur du sport à Bamako, mais également déterminer les difficultés qu'elles rencontrent au cours de leurs parcours entrepreneuriaux. Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour la méthode qualitative en utilisant un guide d'entretien avec un entretien semi-directif.

2.2.Echantillonnage

En méthodologie de recherche, l'échantillonnage désigne le processus de sélection d'un sous-ensemble d'unités d'analyse (individus, organisations, événements, etc.) à partir d'une population plus large, dans le but de mener une étude scientifique. Selon G. De Landsheere, (1976, p.23), « échantillonner renvoie au choix d'un nombre limité d'individus, d'objets, ou d'éléments dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à l'intérieur de laquelle le choix a été fait ». Vu la réalité du terrain et fonction de notre objectif de recherche, nous avons choisi un échantillonnage exhaustif, pour sélectionner nos enquêtées, nous avons d'abord fais une pré-enquête qui consistait à identifier de façon toutes entités économiques créées dans le sport dans le district de Bamako et cela pendant environ deux ans. A la suite de nos investigations, nous avons identifier et sélectionner toutes les femmes qui sont dans le lot de création d'une activité génératrice de revenue dans le sport à Bamako et elles étaient 18, malheureusement 02 entrepreneures sportives à Bamako ont refusé de participer à notre étude ; donc notre échantillon est constitué de 16 cas étudiés.

Tableau 02 : Récapitulatif de l'échantillon de notre enquête, les 16 FES²

Codes	Activités Principales	Année de création	Durée d'entretien en minutes
FES01	Agence de management et de conseils des sportifs et organisations sportives	2015	14,29
FES02	Centre de Formation des jeunes en basketball	2018	08,59
FES03	Presse sportive	2022	10,58
FES04	Dojo d'arts martiaux (Taekwondo)	2020	06,29
FES05	Boutique de vente d'articles de sport	2020	07,47
FES06	Salle de fitness	2020	07,56
FES07	Presse sportive	2021	13,44
FES08	Dojo d'arts martiaux (Taekwondo)	2007	05,57
FES09	Boutique de vente d'articles de sport	2017	08,50
FES10	Organisation d'événements sportifs (communication et marketing sportif)	2015	11,18
FES11	Presse sportive	2021	07,33
FES12	Dojo d'arts martiaux (Taekwondo)	2021	07,23
FES13	Salle de fitness et self-defense	2024	13,01
FES14	Salle de fitness	2015	09,57
FES15	Dojo d'arts martiaux (Taekwondo)	2016	06,12
FES16	Organisation d'événements sportifs à l'école	2023	08,36
Total			2h29

Source : Auteur (2026)

Le tableau numéro 01 montre clairement la taille de notre échantillon ; 16 femmes entrepreneures dans le sport, toutes résidentes à Bamako dont les activités principales sont réparties comme suit : dojos d'arts martiaux, centre de formation des jeunes basketteurs, salle de fitness, presses sportives, agence de management et de conseils des sportifs et organisations sportives, Organisation d'événements sportifs (communication et marketing sportif), boutiques de vente d'articles de sport, etc. le tableau suivant nous permet de comprendre le nombre d'enquêtées par domaine d'activités dans le sport à Bamako.

² Femmes Entrepreneures Sportives

Tableau 03 : Répartition de nos enquêtées en fonction de leurs domaines d’activité

Domaines d’activité des femmes entrepreneures dans le sport à Bamako	Nombres	Pourcentages %
Organisations et Agences de management et de conseils dans le sport	03	18,75
Dojo d’arts martiaux	04	25
Boutique de vente d’articles de sport	02	12,5
Centre de Formation des jeunes en basketball	01	06,5
Salle de sport (fitness et Self-defense)	03	18,75
Presses sportives	03	18,75
Total	16	100

Source : l’auteur (2026)

2.3.Les outils d’analyse des données

Une fois les entretiens réalisés, nous avons entamé la phase de traitement des données ; nous avons d’abord fait la retranscription des récits dans un document Word du Microsoft office LTSC Professionnel plus 2021, ensuite un traitement à l’aide du logiciel NVivo 12 Plus.

3. Résultats : analyse et discussion

3.1.Analyse des résultats

3.1.1. Les motivations des femmes entrepreneures

D’abord, l’impulsion de départ nos enquêtées à l’acte entrepreneurial dans le sport est presque unanimement une passion dévorante pour le sport, à signaler qu’elles sont toutes issue d’une carrière d’athlète de haut niveau. Cette passion se transforme en projet entrepreneurial lorsqu’elle rencontre la prise de conscience d’un manque sur le marché : absence de structures adaptées, manque de visibilité des sportifs et des associations sportives, ou difficulté d’accès aux équipements, aux sports et d’autres partenaires pouvant aider à la réalisation des performances sportives.

Ensuite, les femmes entrepreneures sportives convergent davantage vers l’entrepreneuriat sportif en raison d’une contrariété dans leur carrière professionnelle et la satisfaction de certains besoins familiaux. La liberté et l’autonomie qu’offre l’entrepreneuriat sont également une source majeure de motivation pour ces femmes. Elles sont davantage motivées par la volonté de faire quelque chose qui a un sens pour elles et pour leurs communautés, par exemple que leurs entreprises soient utiles à la société d’où certaines parlent de l’entrepreneuriat social et solidaire en proposant des services tels que lutter contre le banditisme et la délinquance juvénile dans le quartier. Aussi

l'encadrement, l'éducation et la formation des jeunes et/ou femmes de leurs communautés. Il faut également souligner leurs désirs de répondre à un besoin non-satisfait dans leur propre environnement.

Enfin, certaines entrepreneures sportives sont attirées par l'entrepreneuriat en raison de la l'extensibilité de l'emploi du temps quand on travaille à son propre compte que par rapport à un emploi salarié. La majorité des enquêtées ont été motivées par une combinaison de facteurs de nécessité, de passion, d'opportunité et communautaire. Ce mélange pourrait refléter une dynamique entrepreneuriale hybride.

3.1.2. Les difficultés entrepreneuriales des femmes entrepreneures sportives

Dans le milieu sportif malien, les obstacles sont nombreux surtout concernant l'acte entrepreneurial. Le plus saillant est la discrimination de genre : être une femme dans ce milieu signifie devoir travailler deux fois plus dur pour être prise au sérieux. L'une des principales difficultés que sont confrontées les femmes entrepreneures sportives est l'accès aux financements et aux marchés ; les femmes en général ont moins accès à des ressources financières en partie parce qu'elles peuvent être moins souvent prises au sérieux par leurs interlocuteurs. Le manque de formations, d'informations adéquates, de soutien institutionnel et les préjugés qui remettent constamment en question leurs compétences constituent également des obstacles considérables.

La connaissance des structures d'aide (APEJ, API-Mali) est très faible et le contact avec elles est quasi inexistant. Celles qui ont eu une expérience avec des programmes d'aide (via une ambassade) décrivent un processus frustrant, avec des promesses souvent sans suite. L'écosystème de soutien semble lointain et inefficace pour ces entrepreneures dans le sport au Mali.

3.2. Discussions des résultats

Une fois les entretiens réalisés, nous avons d'abord fait la retranscription des récits, ensuite un traitement informatique des données à l'aide du logiciel NVivo 12 Plus. Cette section sera consacrée à la discussion des résultats tout en les confrontant avec la base théorique que nous avons utilisé.

3.2.1. Motivations entrepreneuriales

Nos résultats mettent en évidence une passion dévorante pour le sport comme principale impulsion de départ à l'acte entrepreneurial par les femmes entrepreneures sportives de Bamako, souvent combinée à la prise de conscience d'un manque sur le marché. Cette double motivation s'aligne avec la littérature qui distingue les motivations "pull" (par opportunité et choix) des

motivations "push" (par nécessité). La motivation "Pull" (opportunité et choix) : La passion et l'identification d'une opportunité de marché correspondent aux motivations "pull" identifiées par des chercheurs comme C. Carrier et al. (2006) et F. Rachdi (2016), qui incluent le besoin d'autonomie, l'accomplissement personnel et le désir de développer un produit et/ou service. La flexibilité est également un facteur clé pour les femmes, leur permettant d'adapter leur carrière entrepreneuriale aux engagements familiaux. Par ailleurs, la motivation "Push" (par nécessité) : Bien que la passion soit primordiale à Bamako, la littérature au niveau national, notamment A. M. Diarra (2017) pour les entrepreneures maliennes, correspond à notre résultat qui dit qu'une majeure partie des femmes entrepreneures sportives se sont lancées en affaires dans le sport par nécessité. L'entrepreneuriat est perçu par les femmes comme une source d'émancipation et une force créatrice de changement (V. Rindova et al., 2009) ; Le contexte familial semble jouer différemment sur les motivations des femmes et des hommes à se lancer dans l'entrepreneuriat. En particulier, certaines femmes seraient attirées par l'entrepreneuriat en raison de la flexibilité d'emploi du temps qu'il procure, par rapport à un emploi salarié (J. E. Jennigs et C. G. Brush, 2013)

3.2.2. Difficultés entrepreneuriales

L'étude empirique a mis en lumière à ce niveau la discrimination de genre comme l'obstacle le plus saillant, où les femmes doivent travailler deux fois plus dur pour être prises au sérieux, en plus des difficultés financières, du manque de soutien institutionnel et des préjugés. Nos résultats stipulent que l'un des principaux obstacles à l'entrepreneuriat des femmes entrepreneures sportives est l'accès aux financements est soutenu par les écrits de C. Dali (2014) et l'accès aux marchés BAD (2015). J. E. Jennigs et C. G. Brush (2013) déplore l'inattention historique des chercheurs à l'entrepreneuriat féminin. J. E. Jennigs et C. G. Brush (2013) notent que le retard académique s'explique par la considération d'un cadre d'analyse masculin, occultant la singularité du phénomène au féminin. C. Constantinidis (2014) évoque que les femmes seraient a priori moins capables ou moins compétentes que les hommes pour l'entrepreneuriat, une activité perçue comme masculine. Ces propos résonnent fortement avec les préjugés, les stéréotypes et la nécessité ressentis par les entrepreneures sportives maliennes de travailler deux fois plus dur.

L'inégalité et la discrimination dans le sport au Mali selon Madame Sangaré Aminata Coulibaly³ (interviewée en Mars 2023) souligne qu'au Mali, et particulièrement dans le mouvement sportif, les femmes sont victimes d'un grand nombre d'inégalités et de discriminations, au point que beaucoup d'entre elles ont peur de s'engager à être leader dans ce secteur. Cette déclaration renforce le constat

³ Mme SANGARE Aminata COULIBALY, Présidente de la Fédération malienne d'Athlétisme depuis plus de 10 ans

de la discrimination de genre dans l'analyse de nos principaux résultats liés aux obstacles entrepreneuriaux de nos répondantes.

Conclusion

Cette étude a déterminé et analysé les motivations et les obstacles des femmes entrepreneures sportives dans le district de Bamako durant leurs parcours entrepreneuriaux. Elle repose sur la méthode qualitative avec un guide d'entretien pour un entretien semi-directif adressé à 16 femmes qui se sont engagées dans une activité génératrice de revenus (AGR) en lien avec le sport dans la capitale politique et économique du Mali. Après nos investigations sur le terrain, il ressort que nos enquêtées évoluent souvent seule ou avec un entourage très proche de confiance et elles font face à des difficultés d'ordre sociales, discriminatoires sexistes, structurelles, économiques, ... Leur motivation est portée par la passion, la volonté d'aider la communauté locale et de saisir des opportunités existantes leur motivation est également portée par la volonté de combler un vide dans l'offre sportive locale, tout en ayant un impact social.

A l'instar de toute œuvre humaine, notre travail de recherche comporte des limites qu'il convient de dépasser dans les recherches scientifiques à venir. Notre limite majeure dans cette activité scientifique est d'ordre méthodologique. En effet, la taille de l'échantillon est relativement petite. Il faut concéder d'élargir cette étude à un échantillon beaucoup plus grand en élargissant le champ géographique dans la construction de l'échantillon. Il est important aussi de rester dans le cadre de l'étude de l'entrepreneuse sportive malienne et africaine car nous n'avons pas vu assez d'études portant sur l'entrepreneuriat féminin sportif. Nous estimons que la culture entrepreneuriale malienne et africaine présente des particularités par rapport au pays développé qu'il convient de souligner et surtout dans le contexte féminin. Pour cela, il faudra avant tout trouver le moyen de contourner l'échantillon de convenance, car pour le moment il n'existe aucun classement statistique propre aux entreprises sportives. Il se peut que dans l'avenir, et avec l'évolution du champ de l'économie sociale et solidaire, on puisse répertorier ces entreprises, voire créer un secteur dédié aux Activités Physiques et Sportives. Par ailleurs il faut retenir que la littérature portant sur l'entrepreneuriat sportif est d'une rareté très remarquable et celle portant sur l'entrepreneuriat féminin sportif est presque inexistante ; cela nous a été d'une contrainte accablante.

Références bibliographiques

Ahl, Helene (2006). « Why Research on Women Entrepreneurs Needs New Directions Entrepreneurship » *Theory and Practice*, 30(5), 595–621.

Agence Pour La Promotion Des Investissements Au Mali (API MALI), (2017). Appui à la mise en œuvre du régime de l’entrepreneur et mise en œuvre de la création sous seing privé pour l’PAI-Mali, rapport final 158 p.

Banque Africaine de Développement. (2015). *Autonomiser les femmes africaines : Plan d'action. Indice de l'égalité du genre en Afrique 2015*. Abidjan : Banque africaine de développement.

Belcourt, Monica Louise, Burke, Ronald J. et Lee-Gosselin, Hélène (1991). *The Glass Box: Women Business Owners in Canada*. Canadian Advisory Council on the Status of Women.

Beyer, Erhard (1992). *dictionnaire des sciences du sport*. Hofman.

Blasco, Christine (2006). *Féminisation de la pauvreté, Commission Femmes, Genre et Mondialisation* ATTAC, France.

Brush, Candida G. ; De Bruin, Anne et Welter, Friederike (2009). « A gender-aware framework for women’s entrepreneurship ». *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 1(1), pp. 8–24.

Brush, Candida G. (2012). *International entrepreneurship : The effect of firm age on motives for internationalization* (Vol. 5). Routledge.

Brush, Candida G., Hughes, Karen D., Jennings, Jennifer E., Carter, Sara et Welter, Friederke (2012). *Women Entrepreneurs and the Global Environment for Growth : A Research Perspective*. Cheltenham, UK : Edward Elgar Publishing.

Buttner, E. Holly et Moore, Dorothy P. (1997). « Women's organizational exodus to entrepreneurship : Self-reported motivations and correlates with success ». *Journal of Small Business Management*, 35(1), 34–46.

Carrier, Camille, Julien, Pierre-André et Menvielle, William (2006). « Un regard critique sur l'entrepreneuriat féminin : une synthèse des études des 25 dernières années ». *Gestion*, 31(2), 36-50.

Carrington, Christine (2006). « L’entrepreneuriat au féminin ». *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 19(2), pp. 95–106.

Conseil de l'Europe. (2001). *Charte européenne du sport (révisée)*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. Article 2.

Constantinidis, Christina (2014). « Femmes entrepreneures ». In P.-M. Chauvin, M. Grossetti & P.-P. Zalio (dir.), *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat* (pp. 287-300). Paris : Presses de Sciences Po.

Constantinidis, Christina (2015). *Femmes entrepreneures*, in Pierre-Marie Chauvin et al., Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.) « Références », p. 287-300.

Coutelle, Patricia. (2005). *La recherche qualitative : une approche essentielle dans les recherches en sciences de gestion*. In Actes de la Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS), Angers, France.

Dali, Chantale (2014). *L'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans un processus de développement local en milieu rural : le cas de la sous-préfecture de Gadouan en Côte d'Ivoire* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Rimouski).

Diarra, Aïchatou M., (2017). *Relation entre les pratiques de gestion et la performance des femmes entrepreneures dans un environnement d'instabilité socio-politique au Mali*. Mémoire de maîtrise en administration des affaires, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada.

DE BRUIN, Anne, BRUSH, Candida G. & WELTER, Friederike. (2007). « Advancing a Framework for Coherent Research on Women's Entrepreneurship ». *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(3), 323-339.

De Landsheere, Gilbert (1976). *Introduction à la recherche en éducation*. Paris : Armand Colin.

ELIAS, Norbert et DUNNING, Eric. (1986). *Quest for Excitement: Sport and Leisure in the Civilizing Process*. Oxford : Basil Blackwell, 328 p.

Fasci, Martha A. et Valdez, Jude (1998). « A performance contrast of male- and female-owned small accounting practices ». *Journal of Small Business Management*, 36(3), 1–7.

Global Entrepreneurship Monitor. (2010). *Global Report 2010*. Babson College, Universidad del Desarrollo et London Business School.

GUTTMANN, Allen. (1978). *From Ritual to Record: The Nature of Modern Sports*. New York : Columbia University Press, 200 p.

Jennings, Jennifer E., & Brush, Candida G. (2013). Research on women entrepreneurs : Challenges to (and from) the broader entrepreneurship literature ? *The Academy of Management Annals*, 7(1), 663-715.

Joos, Eric (1991). *L'activité physique comme facteur de prévention des maladies* (éd. In N. Midol (Ed.) *Performance et Santé*). Nice : AFRAPS-LANTAPS.

Kassogué, Oumar (2026). *Analyse des dynamiques entrepreneuriales des femmes dans le sport au Mali : Cas du District de Bamako*. Thèse de Doctorat, Institut de Pédagogie Universitaire, Cité universitaire de Kabala, Bamako (Mali).

Lambrecht, Johan, Pirnay, François, Amedodji, Prosper et Aouni, Zouhaier (2003). *Entrepreneuriat féminin en Wallonie*, Centre de Recherche PME et d'Entrepreneuriat – Université de Liège et Centre d'Études pour l'Entrepreneuriat, EHSAL, 231 pages.

Lebègue, Typhaine. (2011). *Les femmes dirigeantes de PME : spécificités, management et performance*. Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université François-Rabelais de Tours, Tours, France.

Legrand, Claude (2010). *Dynamique stratégique des organisations sportives et modes de régulation*. Education. Conservatoire national des arts et métiers- CNAM. Français.

Marguerite Mendell (2006). *L'empowerment au Canada et au Québec : enjeux et opportunités*, publié dans *Géographie, Économie, Société*, vol. 8, n° 1, pages 63 à 85.

OCDE, 2021, *Entrepreneurship Policies through a Gender Lens*, OECD Studies on SMEs and Entrepreneurship, Paris, Éditions OCDE, 137 p.

Paillé, Pierre et Mucchielli, Alex (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.

Parlebas, Pierre. (1981). *Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice*. Paris : INSEP.

Rachdi, Fatima. (2016). *L'entrepreneuriat féminin au Maroc : une approche par le réseau personnel*, thèse pour l'obtention du Doctorat en Sciences de Gestion au groupe Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises, Centre des Etudes Doctorales en Gestion.

Rachdi, Fatima (2016). « Les déterminants de l'entrepreneuriat féminin : une revue de la littérature ». *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*, n° 14, 85-108.

Rindova, Violina P., Barry, David et Ketchen, David J. (2009). « Entrepreneurship as Emancipation ». *Academy of Management Review*, 34(3), 477–491.

Scott Shane et S. Venkataraman (2000). « The Promise of Entrepreneurship as a Field of Research ». *Academy of Management Review*, 25(1), 217-226.

Toche, Clément Luc Michel (2017). *Le secteur informel en Afrique et la question du genre : un secteur favorable à l'entrepreneuriat féminin*, in Zogning, F., Mbaye, A.A. & Um-Ngouem, M.T., 2017. L'économie Informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi. Editions JFD.

Toche Christiane L. M., (2020). *Analyse des dynamiques entrepreneuriales des femmes dans la création d'une entreprise collectives : cas de la création d'une coopérative féminine dans la région de l'Ouest du Cameroun*. Economies et finances. Université rennes 2. Français. NNT

Vallat, David (2003). « Finances solidaires : quelle dimension politique ? » Hermès, La Revue, n° 36, p. 73-82.

Zouiten, Jamila (2009). *L'entrepreneuriat féminin en Tunisie*, Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion Université du Sud, Toulon.